

**Un lien générationnel fort**

Laetitia Demenga entre son papa, Patrick et son grand-papa, Gilbert, dans la montée de l'escalier en verre de leur halle de Lully-sur-Morges. Sigfredo Haro



**Demenga**

**REGARDER LOIN DEVANT**

La famille Demenga ne regarde pas dans le rétroviseur. Depuis 1765, chaque génération monte dans le train de la modernité de son époque et prépare le fils qui prendra la relève.

**C**HEZ les Demenga, dans leur halle de Lully, Gilbert, le grand-papa, Patrick son fils et Laetitia sa petite fille, ne cachent pas leur fierté d'appartenir à une lignée de neuf générations de vitriers-miroitiers qui s'étale sur 250 ans. L'histoire a commencé dans les Grisons, mais c'est à Morges que l'entreprise a été créée avec la cinquième génération, Rodolphe Demenga. Néanmoins, ils n'affichent aucune fascination pour le passé, sujet sur lequel on ne s'appesantit pas. Certes, dans l'entrée, il y a bien ce qui pourrait s'apparenter à un minuscule avec quelques photos, des objets et outils de travail, mais rien de très démonstratif. D'ailleurs, ce qui attire l'œil immédiatement et les rend bavards, c'est l'escalier en verre qui monte à l'étage des bureaux, une réalisation qui date de la construction du bâtiment en 2010. Là, c'est tout un livre de photos qui documente le chantier. Le message est transparent, l'état d'esprit familial est orienté vers l'avenir de père en fils, sans aucune rupture. Lukas, le jeune frère de Laetitia est actuellement en formation et sera la 10<sup>e</sup> génération à exercer le métier de vitrier. La vraie passion qui traverse les siècles et la famille

— ANNE DEVAUX

Demenga, c'est le verre, l'entreprise, l'évolution technologique, la diversification des savoir-faire, les réalisations extraordinaires, l'avenir et la transmission.

**PASSER LE FLAMBEAU**

Gilbert Demenga est à la retraite, mais il y a toujours une place pour lui dans les murs de l'entreprise où il aime rendre service. Lorsqu'il a repris la société en 1972, au pied levé pour relayer son père malade, il se souvient: «J'avais une charge mentale

énorme, papa n'a pas eu le temps de me former comme je l'ai fait avec Patrick».

Avant et après Gilbert, la transmission répond à une véritable stratégie familiale. Il ne s'agit pas seulement de reprendre ce qui est, mais d'organiser les bonnes conditions pour porter le suivant. «Il ne faut pas assommer la génération qui rachète, ce serait la faire mourir», explique Gilbert.

L'entreprise ne doit pas être un fardeau. La passion familiale pour le verre est entretenue comme un moteur de formule 1: celui qui pilote peut compter sur une équipe dans laquelle chacun sait ce qu'il a à faire, avec le goût partagé du travail acharné et de la perfection. «Chaque année,

**Nouvel outil de travail**

La construction de la Halle de Lully a marqué un véritable tournant dans l'histoire de la famille. L'entreprise rentre plein pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle. DR



## FAMILLE ÉLARGIE

Quelques employés de l'entreprise Demenga&fils font partie de la saga familiale. «*Certains ouvriers m'ont connu adolescent, lorsque j'ai repris la société. Ce n'était pas tous les jours facile pour moi, ils me tutoyaient et je les vouvoyais*», raconte en souriant Patrick. Parmi le personnel, quelques-uns accompagnent les Demenga sur trois générations et ont travaillé pour le père de Gilbert, puis sous la direction de ce dernier et enfin celle de son fils Patrick.

Une telle lignée masculine doit également sa continuité aux femmes qui sont entrées dans la famille. Sandrine, l'épouse de Patrick, le dit sans détour: «*Quand on épouse un Demenga, on épouse le verre*». Elle dirige la partie administrative de la société, dans laquelle sa fille Laetitia est rentrée depuis peu. La dixième génération représentée par Laetitia et Lukas signera une nouvelle évolution: la présence de frère et soeur Demenga actifs dans la société.

Photo de famille prise en 1890, Rodolphe et Catherine Demenga avec leurs enfants, à Morges. DR



## 25 collaborateurs

nous investissons dans la modernisation de l'entreprise pour la génération suivante et nous savons que quand on reprend l'entreprise familiale, il ne faut pas compter ses heures, je l'ai toujours dit à mes enfants», ajoute Patrick qui a repris en 2005.

### VISER TOUJOURS PLUS HAUT

Gilbert montre fièrement les diplômes encadrés de Patrick. Chaque génération est formée à de nouvelles techniques qui assurent l'avenir de l'entreprise familiale. «*Mon grand-père a connu la révolution du double vitrage. A son époque, il ne disposait que de trois à quatre qualités de verre*», raconte Patrick. Son père, Gilbert, a vécu celle du verre isolant et plus encore le tournant technologique du verre en PVC dans les années 1990. Les parois en verre trempé qui bordent l'autoroute côté Jura à Morges sont à mettre au crédit de Gilbert.

Aujourd'hui, Patrick travaille avec une centaine de verres différents, de tailles et de poids parfois hors du commun. Nouveaux matériaux signifient acquisition de compétences dans le transport, la pose et la fixation, mais également dans leurs utilisations plus nombreuses et variées. En 2017, dans un esprit de défi, Patrick décroche un appel d'offres pour le remplacement de 5 plus hauts verres isolants suspendus d'Europe (13 mètres chacun pour le bâtiment de l'ONU à Genève). Il

a fallu trouver des solutions à chaque étape du chantier. Il n'a pas hésité à collaborer avec les chercheurs de l'EPFL qui ont procédé à des tests de colles, de vieillissement et de traction du verre afin de garantir une sécurité d'au moins 25 ans.

### DE LA POINTE DE DIAMANT AUX TABLES DE COUPE AUTOMATISÉES

«*Dès l'âge de 14 ans, je travaillais chez mon père pendant les vacances, à l'emballage et au nettoyage de verre pour gagner de l'argent de poche*», raconte Patrick. Il se souvient de la première fois où il s'est fait une coupure au doigt, «*c'est le métier qui rentre m'a dit le contremaître de l'époque*». Vitrier-miroitier est un métier dangereux. «*le risque de blessure a toujours été omniprésent*», soulignent Gilbert et Patrick. La pérennité de l'entreprise passe aussi par la sécurité. Dans le petit atelier artisanal à la Grand-Rue à Morges, les outils occupaient peu de place. Dans la halle de 1000 m<sup>2</sup> à Lully, l'atelier est équipé de tables de coupe totalement automatisées et beaucoup plus sécurisées ainsi que de matériel de levage et de portage des plaques de verres. Les Demenga s'enorgueillissent de 150 ans d'histoire sans accidents graves ni casses de verre qui auraient marqué les mémoires. ◉

Lukas et Laetitia, comme toutes les générations Demenga participent depuis l'enfance à la vie de l'entreprise. Ils sont sur le chantier de la Halle de Lully. DR



## 1750 kg

c'est le poids de chaque verre isolant remplacé sur la façade de l'ONU

## CHRONOLOGIE

**1765** Naissance de Joseph Demenga, premier verrier de la famille, à Augio dans les Grisons.

**1875** Ouverture de l'atelier de vitrier-miroiterie de Rodolphe Demenga à Morges. Il a quitté les Grisons pour venir travailler à Morges lors de l'explosion de l'arsenal de Morges en 1871.

Il s'installe au 41, puis au 45 de la Grand-Rue.

**1972** Gilbert Demenga, arrière-petit-fils de Rodolphe, prend la suite de son grand-père et de son père qui portaient le même prénom, Arnold. Sous son impulsion, la société se développe dans toute la Suisse romande et il industrialise l'activité. C'est aussi l'année de naissance de son fils Patrick. L'entreprise compte 8 employés.

**1999** Naissance de Laetitia.

**2002** Naissance de Lukas.

**2005** Patrick reprend Demenga&fils. Il développe l'affaire qui répond à des appels d'offres européens. Techniverrier diplômé, il diversifie l'offre et les prestations.

**2012** Emménagement dans la nouvelle halle que la société a fait construire dans la zone artisanale de Lully sur Morges.

**2022** Achat d'une table pour la découpe des films autocollants sur les verres.



Dans ce coffret, sont exposés des outils de découpe du verre dont les plus anciens ont plus d'un siècle. DR